

COMMUNICATION ASSOCIATIVE DE RENC 'ART AU MÉLIÈS

Pour comprendre où nous en sommes aujourd'hui, il faut savoir comment les choses se sont enchaînées depuis 20 ans et comment nous en sommes arrivés à la situation actuelle.

Quand je suis arrivé à Renc'Art en 2006, c'était une association peu structurée, qui cherchait à s'organiser, C'est Marie-Madeleine CORNIÈRES qui était trésorière, avec une trésorerie succincte et c'était Marie-Thérèse CAZANAVE, la vice-présidente, qui gérait la liste des 307 adhérents cette année-là.

À cette époque, nous n'avions pas le choix des films. C'est le cinéma qui nous proposait un certain nombre de places gratuites ; les adhérents allaient s'inscrire sur une liste directement à la caisse du cinéma jusqu'au nombre annoncé. Ce n'est que depuis VOYNET que nous proposons des places à 2€ et que nous choisissons nos films.

Notre seul problème avant, était d'informer nos adhérents de ces possibilités.

Nous sommes au moins 3 à nous souvenir que toute la communication de l'association se faisait alors par écrit, imprimé et diffusé par courriers postaux.

Cela signifie, pour celles et ceux qui n'ont pas connu ça, que le Conseil d'administration

écrivait une lettre régulièrement, pour expliquer Renc'Art, ses projets, ses évènements, ses partenaires,
imprimait cette lettre à 300 exemplaires,
étiquetait 300 enveloppes,
achetait et collait en léchant 300 timbres, selon le poids de l'envoi,
encartait le tout dans les enveloppes à cacheter et à apporter au bon guichet de La Poste pour un envoi en nombre.

Pour cela, un maximum d'administrateurs se mobilisait régulièrement, pendant quelques heures, généralement à la Maison des associations pour se répartir les tâches.

Dès mon arrivée, il a été question de nous moderniser et d'ouvrir une messagerie. J'ai proposé de m'en charger et j'ai créé le « gmail » actuel. Mais c'était Marie-Jo BLONCOURT qui s'occupait de la rédaction des premiers messages et qui a donné le nom de « Méliès-Georges » à cette messagerie.

Rapidement c'est posé le problème de la liste des contacts à tenir à jour. Il a donc fallu que Marie-Thérèse me transmette une partie du fichier des adhérents, puis son ensemble, car cette liste change sans arrêt : tous les jours, de nouveaux adhérents peuvent s'inscrire ; il faut les rajouter au fur et à mesure ; tous les ans, il faut supprimer ceux qui n'ont pas réadhéré pour avoir une liste fiable.

L'année suivante, j'étais secrétaire de l'association, puis, en septembre 2007 – Marie-Madeleine étant devenue indisponible – je me suis chargé de la trésorerie, provisoirement d'abord, puis définitivement en avril 2008 après le passage éclair

d'une trésorière qui a démissionné au bout de 3 mois (et qui court encore).

Depuis, notre communication a beaucoup évolué ; de plus en plus d'adhérents ont peu à peu renoncé à l'envoi des lettres et des programmes-papier par La Poste ; il a donc fallu renforcer l'usage d'Internet.

C'est alors que Marie-Jo a abandonné son rôle de communicatrice et personne n'a proposé de prendre sa place. J'ai donc hérité de l'envoi des invitations et, par conséquence, de la réception des réservations et la constitution de leur liste. Et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Aujourd'hui, donc, le Conseil d'administration ne s'occupe plus de tout ça puisque tout se fait par Internet ; ce n'est plus la lettre du CA, rédigée par l'un de ses membres, mais la lettre du président ; il n'y a plus que 21 programmes à envoyer par La Poste et 5 adhérentes sans ordinateur, c'est-à-dire 26 feuilles à imprimer, 24 étiquettes à éditer et à coller, 21 programmes à aller chercher au cinéma, 45 timbres à acheter et à auto-coller. Il m'a semblé, au fil du temps, qu'il était plus simple que je fasse ça chez moi, sans mobiliser tout le CA.

Une seconde messagerie a été créée et c'est une seconde liste de contacts à gérer quotidiennement.

D'apparence, ces activités centralisées interrogent des administrateurs et semble manquer de transparence et de possibilités de partage, voire être un monopole. Cela fait la 3ème fois en 2 ans que la question se pose et génère des incompréhensions et des difficultés de fonctionnement.

Je deviens peut-être de plus en plus psychorigide ? Il est sans doute vrai que je fatigue et que j'ai besoin de vacances.

Aussi, à compter d'aujourd'hui, je propose de me cantonner à mon rôle de trésorier et de restituer au Conseil d'administration son rôle de communiquant. Je lui remets donc l'entièreté de la messagerie. J'ai aussi rapporté le stock d'enveloppes et de feuilles d'étiquettes pour que le CA puisse reprendre les envois de programmes et de courriers. Ces activités, en effet, ne m'appartiennent pas.

Je m'en tiendrais désormais à la gestion de notre compte, des adhésions et à tenir à jour la liste des adhérents et celle des contacts des messageries. Cela va me soulager de centaines d'heures de « travail » dans l'année et me dégager de beaucoup de responsabilité et de stress.

Je continue bien sûr à m'intéresser à la vie de l'association, au choix des films et au futur site...

Michel Podgoursky
17 avril 2023